



UNE STATION NOUVELLE DU MYSIDACÉ HETEROMYSIS ARMORICANA NOUVEL ET LE BIOTOPE DE CETTE ESPÈCE

C Delamare Deboutteville

► To cite this version:

C Delamare Deboutteville. UNE STATION NOUVELLE DU MYSIDACÉ HETEROMYSIS ARMORICANA NOUVEL ET LE BIOTOPE DE CETTE ESPÈCE. Vie et Milieu , 1950, 1, pp.81-87.
hal-02504925

HAL Id: hal-02504925

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02504925>

Submitted on 11 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

UNE STATION NOUVELLE DU MYSIDACÉ HETEROMYSIS ARMORICANA NOUVEL ET LE BIOTOPE DE CETTE ESPÈCE

par

Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE

Au cours de mes recherches sur la faune de l'Aber Benoit, l'un des trois Abers situés dans le Finistère juste au Nord de Brest, il m'a été donné de récolter le remarquable Mysidacé *Heteromysis armoricana* Nouvel que NOUVEL a brièvement décrit en 1940. Les caractères morphologiques de mes exemplaires correspondent exactement aux quelques figures que cet auteur a donné dans sa diagnose préliminaire. Bien que la diagnose extensive de l'espèce n'ait pas encore été publiée par le descripteur, l'identité spécifique des échantillons de l'Aber Benoit et de ceux de NOUVEL ne fait aucun doute me semble-t-il. D'ailleurs l'espèce n'est encore connue que des Côtes du Finistère de points situés de part et d'autre du présent lieu de capture. NOUVEL signale en effet avoir récolté l'espèce à Roscoff et dans la Rade de Brest.

De tous les autres Mysidacés qu'il m'a été possible de récolter dans l'Aber Benoit, *Heteromysis armoricana* Nouvel se distingue nettement par son habitat. En effet, tandis que les autres espèces, appartenant principalement au genre *Mysis*, sont nettement nageuses, cette espèce s'est révélée plus essentiellement marcheuse, voire même fouisseuse. Je ne l'ai trouvée, en effet, que sous les pierres profondément enfoncées dans le sable vaseux et ne laissant sous leur face inférieure aucune collection d'eau sinon quelques petites lacunes non jointives dont le diamètre était de l'ordre de 2 cm. Pour parvenir sous la face de ces pierres, cependant assez grande (30 à 40 cm. de largeur et longueur) il ne fait donc aucun doute que ces exemplaires avaient dû se tracer un chemin soit en suivant la face inférieure du rocher, soit même, éventuellement, en fouissant le sable vaseux du substrat.

L'espèce étant rare dans l'Aber Benoit et ne se trouvant qu'aux niveaux les plus bas des marées d'équinoxe, il m'est impossible d'affirmer que ce mode de vie est habituel. Il est fort possible qu'elle soit nageuse et qu'elle ne creuse qu'exceptionnellement. Cela est même probable. Mais quant à moi, je n'ai récolté l'espèce que dans les conditions que je viens de signaler. J'ajouterai que dès que l'individu récolté est mis dans l'eau il se met à nager avec une grande vivacité en décrivant de larges cercles, l'axe de son corps étant orienté dans le sens horizontal tandis qu'il est le plus souvent vertical chez les *Mysis*.

La coloration des exemplaires vivants était identique à celle que décrit NOUVEL et relativement très vive. L'ensemble du corps était jaune, les bords des segments étant rougeâtres, les antennes blanches, ainsi que les appendices. Les œufs situés dans les deux cavités incubatrices latérales, caractéristiques du genre, étaient d'un vert vif. On en comptait 6 de chaque côté chez les deux femelles incubantes que j'ai récolté.

Il est d'ailleurs remarquable que NOUVEL a également trouvé cette espèce dans des conditions écologiques qui ne sont pas tellement différentes de celles que je signale ici. Il dit en effet : « J'ai récolté un grand nombre de spécimens de cette espèce à Roscoff, au niveau des plus basses mers, dans les biotopes où pullule *Athanas nitescens* : sous les pierres reposant sur fonds de coquilles brisées de la zone des Laminaires (Bistarz)... »

(Laboratoire Arago).

BIBLIOGRAPHIE

- NOUVEL (H.) 1940. — Observations sur la sexualité d'un Mysidacé, *Heteromysis armoricana* n. sp., *Bull. Inst. Océanographique*, n° 789, p. 1-11.
-

UN NOUVEAU GENRE DE CORYNÉTINE

DU MIDI DE LA FRANCE (DIPT. EMPIDIDÆ)

par

E. SEGUY

Les *Diptères Empidides* de la sous-famille des Corynétines sont remarquables par les ailes dépourvues de cellule discale, par la nervure haute (*MI*) simple, non fourchue, par la cellule anale nulle ou, si cette cellule est présente, par la nervure anale évanescence; dans ce dernier cas les fémurs intermédiaires épaissis permettront de reconnaître un Corynétine. Cette sous-famille comprend actuellement onze genres inégalement répandus en Europe Occidentale. Le genre, décrit ci-dessous, n'est actuellement connu que par deux espèces qui habitent la France méridionale :

PSEUDOSTILPON n. g.

Tête légèrement plus large que la partie antérieure du thorax, à peu près aussi longue que le mésonotum, plus haute que large, occiput légèrement bombé. Yeux grands, à facettes étroites en haut, élargies en bas, couverts d'une villosité très courte et serrée, visible seulement en lumière oblique, séparés en haut par un espace égal à la largeur de l'antenne; l'espace interoculaire à bords légèrement divergents à la partie supérieure; yeux étroitement cohérents sur la face en-dessous des antennes; marge oculaire postérieure légèrement courbée; marge antérieure incisée au niveau de la base des antennes; marge postérieure sinueuse; calus ocellaire avec quatre soies, la paire antérieure microscopique, en antéverson, les deux soies postérieures plus grandes, divergentes. Une paire de soies verticales dressées, subparallèles. Epistome nul; péristome plus étroit que le deuxième article antennaire. Trompe rectiligne, aussi longue que la largeur de la tête. Palpes ne dépassant pas le milieu de la trompe, une soie apicale dressée. Antennes plantées au niveau du tiers moyen et du tiers inférieur de la hauteur de la tête; article I très court; II épais, hémisphérique, avec 2-3 longues soies inférieures; III très court; style long, pratiquement nu, planté sur une apophyse placée à la face supérieure du troisième article. Thorax : mésonotum ovalaire, à peine renflé; une soie humérale; deux notopleurales;

deux scutellaires marginales. Pattes courtes; fémurs I très épais. Griffes et pelotes réduites. Ailes courtes; nervures hautes non fourchues, trois cellules postérieures; stigma nul; sous costale négligeable; R_1 très courte; R_2+5 incomplète, interrompue largement avant le bord costal; lobe axillaire médiocrement développé; pas d'alule; squamules nulles. Abdomen court, formé de huit segments; premier segment chitinisé au niveau du mésophragme.

Type du genre : *Tachydromia paludosa* Perris.

Les caractères exposés ci-dessus peuvent se résumer comme il suit pour séparer les genres *Stilpon* et *Pseudostilpon* :

Aile : première cellule basale distinctement plus courte que la deuxième. Cellule anale nulle. Yeux séparés sur le front. Mésonotum à peine plus long que large. Fémurs I épaissis, plus robustes que les fémurs II.

Antennes formées de trois articles, les deux premiers bien développés, le troisième réduit. Chète antennaire dorsal. Yeux cohérents sur leur moitié inférieure, sous les antennes.

— R_2+5 complète. Antennes : les trois articles subégaux, ou le troisième peu sensiblement réduit. Espace interoculaire frontal à bords subparallèles ou divergents... *Stilpon*.

— R_2+5 incomplète. Antennes : les deux premiers articles bien développés, troisième nettement réduit. Espace interoculaire frontal à bords divergents... *Pseudostilpon*.

P. DELAMAREI n. sp. (fig. 1 et 2).

♀ Front, vertex et occiput gris; pilosité céphalique noire. Trompe jaunâtre. Palpes gris. Antennes : articles I-II jaunes, III subcylindrique, d'un gris brun; style noirâtre. Thorax noir au fond, couvert d'une pruinosité grise assez épaisse, pubescence courte et pâle; macrochètes d'un brun jaunâtre; pleures d'un noir luisant. Hanches et pattes uniformément jaunes, à soies concolores; tibias II avec une série de chètes-épines plantés sur toute la longueur de la face interne du membre. Balanciers très épais, jaunâtres. Ailes largement brun sombre; base jaune, une tache costale pâle, bord postérieur étroitement décoloré; nervures très épaisses, brunes ou noires; M_1 subrectiligne, prolongée jusqu'à l'extrémité de l'aile (fig. 3). Abdomen : premier segment visible chitinisé au niveau du mésophragme, d'un noir luisant; segments suivants d'un gris jaunâtre, plaques pleurales brunes; sternites bruns, incisures pâles; segment génital noir; avant-dernier segment fendu verticalement; dernier chitinisé, aplati verticalement; cerques arrondis, épais, gris.

Long. du corps : 1,5 mm.

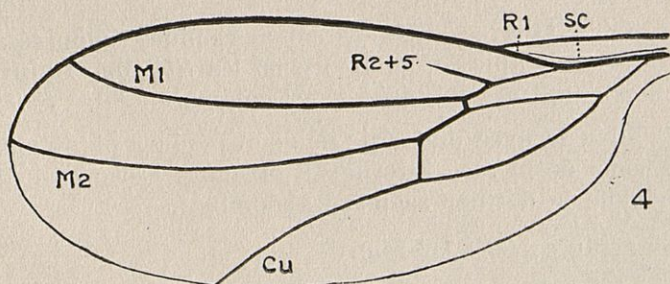
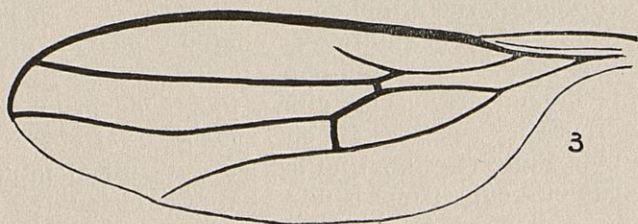
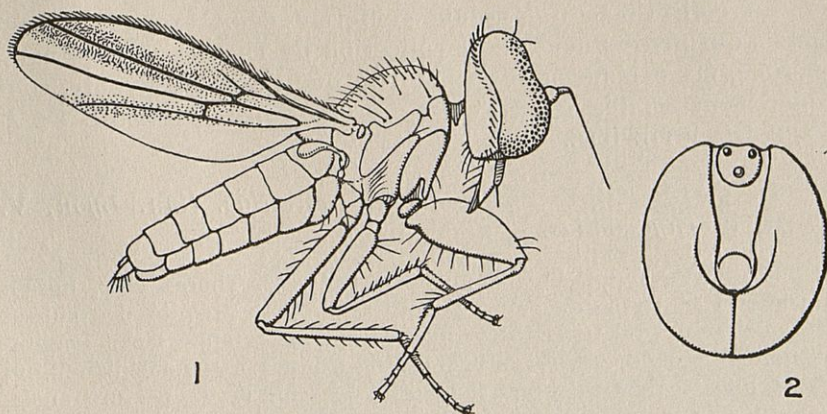
Larg. du thorax (mésonotum) : 0,9 mm.

Larg. de la tête : 0,6 mm.

Hauteur de la tête : 0,5 mm.

Long. de l'aile : 1,2 mm.

Larg. de l'aile : 0,45 mm.



Figs. 1-4 — 1. *Pseudostilpon Delamarei* n. g. n. sp., habitus; 2. face postérieure de la tête; 3. détail de l'aile de *Pseudostilpon Delamarei* n. g. n. sp.; 4. *Pseudostilpon paludosa* (Perri).

Pyrénées-Orientales : Banyuls, Le Troc, 5-3-1949, sous les pierres, prédateur de Collemboles (C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE).

La collection du Muséum renferme deux exemplaires femelles qui proviennent de la collection de E. PERRIS. Ces mouchérons, étiquetés sous le même nom que l'espèce suivante, sont exactement semblables à l'exemplaire capturé par M. C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.

P. PALUDOSA (Perris) 1852, *Ann. Soc. linn. Lyon*, V. p. 200 (*Tachydromia*).

♂♀ Tête noire, face et antennes testacées. Thorax noir, luisant y compris le sternum. Pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses lavée de brun en-dessous. Ailes marquées d'une grande tache longitudinale, en arc de cercle, parcourant la nervure externomédiaire, qui est la plus épaisse et d'une nébulosité le long de la nervure anale; nervure sous-marginale ($R2+5$) rudimentaire. Abdomen d'un roussâtre un peu livide, avec le bord des segments pâle; organe copulateur du mâle et dernier segment de la femelle noirâtre (E. PERRIS).

On voit, d'après la description de PERRIS, que le *P. paludosa* est à première vue semblable au précédent. Il en diffère par le troisième article des antennes conique, par les ailes plus larges, arrondies, à nervures pâles moins épaisses, par la nervure costale moins longuement ciliée, tachée de brun au niveau de $R2 + 5$, par les nervures *M1* et 2 courbées. *M1* aboutit bien avant l'apex de l'aile (fig. 4). Une bande fauve est étendue le long de *M1* des deux côtés; une bande plus pâle le long de *Cu*.

La face de cet Insecte est grise, non jaune; le mésonotum est grisâtre, les pattes sont uniformément jaunes, non tachées comme le dit PERRIS.

♂ Tibia II avec quelques courtes épines émoussées sur la face interne et apicale, comme chez les *Stilpon*. Epipyge d'un brun noir, appendiculé, également comme chez les *Stilpon*.

♀ Tibia II avec une série de chètes-épines plantés sur toute la longueur de la face interne du membre. Cerques épais, brun noir comme le dernier segment abdominal.

Long. du corps : 1,2 mm.

Larg. du thorax (mésonotum) : 0,3 mm.

Larg. de la tête : 0,45 mm.

Hauteur de la tête : 0,4 mm.

Long. de l'aile : 1,3 mm.

Larg. de l'aile : 0,55 mm.

Landes, Juillet, sur les herbes des marais, très agile (E. PERRIS).

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum, Paris).
